LA DURANCE

À la découverte de ses richesses écologiques

EDITO. Le mot des présidents

«La Durance et les hommes»

Aujourd'hui, la Durance est une rivière aménagée et largement utilisée par les hommes : elle irrigue les cultures, fournit de l'électricité ou de l'eau potable aux populations. Malgré tout, la Durance est toujours vivante et constitue un espace écologique d'une grande richesse.

C'est ce que ce livret veut vous faire découvrir ou redécouvrir : la grande diversité des milieux naturels duranciens et l'incroyable variété des animaux et des plantes que l'on y rencontre.

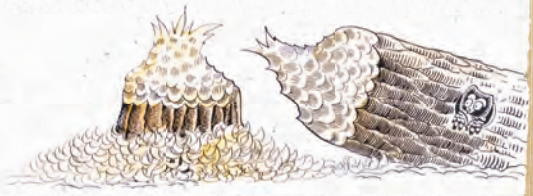
Si l'homme a aménagé la Durance après l'avoir longtemps crainte, désormais nous nous efforçons de vivre ensemble. C'est tout l'objet de la démarche Natura 2000 pilotée par l'Etat et engagée localement par le Syndicat d'Aménagement de la Vallée de la Durance (le SMAVD), en synergie avec le contrat de rivière du Val de Durance, porté lui aussi par le SMAVD : réconcilier la rivière et les hommes, le fonctionnement écologique du cours d'eau et les usages dont elle est le support.

Nous espérons que les pages qui suivent contribueront à cette réconciliation et vous donneront envie d'en savoir davantage sur les richesses de la Durance.

Bonne lecture !

Daniel Conte
Premier Vice-Président du
Conseil Général des Bouches-du-Rhône
Président du SMAVD

Jérôme Dubois
Maire de Volx - Président du Comité de Pilotage
Natura 2000 - Durance



UNE PUBLICATION DU SMAVD

Directeur de la publication : Daniel Conte - **Supervision du document :** François Boca - **Relecture :** Henri Pignoly, Laure Moreau, Christian Doddoli, François Boca - **Réalisation et rédaction :** Eric Burlet **Mise en page :** cam-et-leon.com - **Illustrations :** Alexis Nouailhat **Photos :** SMAVD - Hervé Vincent - François Boca - Hervé Gomila - Naturalia Sylvain Fadda - Sylvain Richier - Emmanuel Parmentier - Eric Burlet **Impression :** Imprimerie des Alpes - 10000 ex. - Papier issu de forêts gérées durablement -

Tous droits réservés | SMAVD 2014.

SMAVD - 2 rue Mistral - 13 370 Mallemort | www.smavd.org

NATURA 2000 EN DURANCE

Protéger et faire vivre la richesse écologique durancienne

La Durance est un milieu naturel exceptionnellement riche. C'est pourquoi elle a été intégrée dans le réseau Natura 2000. Explications.

Natura 2000
maintenir la biodiversité européenne

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels européens, terrestres et marins, identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats. Natura 2000 concilie la préservation de la nature et les activités humaines. En France, le réseau Natura 2000 comprend 1753 sites.

Natura 2000
La Durance dans le réseau

C'est par la diversité et l'originalité des milieux naturels qu'elle abrite que la Durance se distingue. Cette diversité de milieux naturels résulte en grande partie de l'action des crues, qui bouleversent le lit et les berges, faisant cohabiter des étendues de galets des iscles nus, des terrasses alluviales, des berges érodées ou des dépressions humides. Et de cette diversité d'habitats naturels découle une grande variété d'espèces sauvages animales et végétales, parfois très rares.

En Durance
Les moyens d'agir

L'intégration au réseau Natura 2000 permet d'agir concrètement pour protéger la biodiversité, en lien avec les usages humains. Voici quelques-unes des actions entreprises :

> élaborer des plans de gestion concertés avec les usagers pour favoriser la connaissance et la préservation de secteurs à enjeu écologique fort,
> préserver des colonies de reproduction de chauves-souris,
> sensibiliser les habitants de la vallée au patrimoine naturel durancien.

Ces actions sont conduites en synergie avec les actions du contrat de rivière du Val de Durance.

Plus de détails sur le site internet du SMAVD (www.smavd.org)

LA DURANCE, C'EST DE LA DYNAMIQUE

Berges érodées

Les différents bras de la Durance divaguent sur le lit principal et érodent régulièrement les berges. Les petites falaises de limons et de graviers ainsi formées sont propices à l'installation de colonies d'Hirondelles de rivage ou de Guêpiers d'Europe.

Bancs de graviers

Les bancs de graviers, déposés par les crues entre les bras de la Durance, sont régulièrement remaniés par ces mêmes crues. Ces iscles, plus ou moins végétalisés, sont au cœur de la richesse de la Durance : on y trouve par exemple la Petite centaurée de Faverger, rarissime, ou le Petit gravelot, qui niche à même les bancs de galets.

Une rivière vivante

La Durance divague dans son lit au gré des crues, faisant glisser ses méandres d'une rive à l'autre, se divisant parfois en plusieurs bras – les tresses. Bancs de galets déplacés, végétation arrachée, berges érodées, ripisylve emportées, la Durance n'est jamais longtemps la même, remodelée par ses crues qui lui donnent son énergie vitale.

Une mosaïque de milieux naturels modelée par les crues

Si la Durance est un espace incroyablement riche sur le plan écologique, c'est parce qu'elle abrite des milieux naturels très différents. De ses eaux fraîches aux bancs de galets dénudés, des vastes ripisylves aux bras morts, il y en a pour tous les goûts ou presque. Cette diversité d'habitats naturels permet à de nombreuses espèces animales ou végétales de prospérer. Et le mérite en revient aux crues qui déplacent les bancs de galets et érodent les berges, évitant que le lit de la Durance ne se fige dans un chenal monotone. Mais l'impact des crues a été réduit par les aménagements humains. C'est pourquoi les actions du contrat de rivière du Val de Durance (par exemple la mise en transparence des barrages pendant les crues pour favoriser le transit des graviers) ou certaines adaptations d'entretien comme l'essartement régulier des bancs de graviers végétalisés, ont pour objectif de renforcer l'effet morphogène des crues.

La Durance reste une rivière vivante, dynamique et elle le doit à ses crues... !

La ripisylve

En bord de rivière, à l'abri des petites crues, des forêts se développent sur les alluvions de la Durance. Cette végétation – la ripisylve –, remplit le rôle d'abri et de source de nourriture pour de nombreux animaux, notamment des oiseaux, comme le Loriot d'Europe, le Milan noir ou le Rollier d'Europe.

Bras mort ou lône

La lône est un bras du cours d'eau qui n'est plus relié au lit principal, du fait de la divagation de la rivière. Ses eaux tranquilles font le bonheur d'espèces qui supportent mal la dynamique des bras vifs, telles que certaines libellules, ou le Castor d'Europe.

ET AU MILIEU COULE LA DURANCE

Barrage dans le lit de la Durance

Une vallée énergétique

Les usines qui turbinent les eaux de la Durance sont capables de fournir quasi-instantanément autant d'électricité que deux centrales nucléaires. C'est l'aménagement agro-industriel le plus important de France. Et si les différents barrages érigés dans le lit de la rivière ont eu pour effet de diminuer le débit moyen de la rivière et d'atténuer la fréquence des crues petites et moyennes, la Durance a conservé une partie de sa vitalité et de sa dynamique et ses plus grosses crues ignorent les aménagements.

Une vallée fertile

L'agriculture s'est largement développée dans le lit majeur de la Durance à partir du XIX^{ème} siècle, grâce aux digues et aux épis protégeant les terres des crues. Et c'est depuis plus longtemps encore que les eaux de la Durance, dérivées par de multiples canaux, fertilisent les cultures.

Cultures au bord de la Durance

Un espace de loisir

Pêche, chasse, canoë, promenade, observation de la nature, la Durance est aussi un espace récréatif apprécié de tous !

Une rivière utile... et fragile !

La Durance et les hommes ont de tous temps entretenu un dialogue aussi fructueux qu'orageux. Si les crues de la Durance ont été longtemps considérées comme un des trois fléaux de la Provence aux côtés du mistral et du parlement d'Aix, aujourd'hui son eau irrigue les terres de la vallée, ses graviers sont recherchés pour la construction, sa plaine fertile est propice aux cultures. Des premiers canaux agricoles du moyen âge aux aménagements agro-industriels modernes, de la pêche dans ses eaux à la protection écologique, les hommes ont largement influé sur la Durance, autant qu'ils ont compté sur elle pour vivre !

Mais l'action des hommes n'a pas été sans conséquences : Modification du régime des crues, déséquilibre de la dynamique du fait du prélèvement de graviers et de l'implantation de retenues au fil de l'eau. Et aujourd'hui, après le temps des aménagements, vient le temps de la gestion, pour concilier le développement des activités humaines avec la dynamique de la Durance et la préservation de sa richesse écologique.

Des graviers très utilisés

Les extractions de granulats dans le lit de la Durance ont alimenté l'activité humaine pendant de longues décennies. Les extractions sont aujourd'hui cantonnées aux hautes terrasses éloignées du cours d'eau, pour préserver le lit de la Durance.

La Durance au robinet

L'eau de la Durance est consommée par les communes riveraines, mais aussi par une bonne partie des habitants de la région. Pompée dans la nappe alluviale ou acheminée par les canaux, cette eau est ensuite traitée avant d'arriver au robinet des consommateurs, dont vous faites peut-être partie !

Pont routier

Des aménagements lourds

Ponts, digues, barrages, canaux ont profondément modifié le paysage et le fonctionnement de la Durance, en particulier depuis la construction du barrage de Serre Ponçon. Mais que l'on ne s'y trompe pas, si ces aménagements sont capables de retenir les petites crues de la Durance, ils ne mettent pas la vallée à l'abri des plus grosses crues.

LES ISCLES NUS ET HERBACÉS À LA LOUPE

Sous les galets... la diversité écologique !

Un iscle, c'est un banc de sable ou de galets, dans le lit d'une rivière. L'iscle est lié à la vie de la rivière et au rythme des crues : lorsque les crues se font rares, l'iscle se végétalise. Les premières plantes à y pousser sont appelées des pionnières, comme la Glaucière jaune, ou la Petite massette lorsque l'iscle reste humide. Puis cette végétation évolue vers des arbustes (saules notamment) et finalement des arbres. Sauf si une crue vient arracher la végétation et recréer un iscle nu, qui sera à nouveau colonisé par la végétation, jusqu'à la prochaine crue, et ainsi de suite.

Sur la Durance, les aménagements agro-industriels ont modifié le régime hydraulique et la dynamique de la rivière : moins d'eau dans le lit de la rivière, moins de petites et moyennes crues pour chambouler les iscles, arracher la végétation et déplacer les galets, moins de galets disponibles dans le lit. Sur de nombreuses parties du cours d'eau, le lit s'est figé et les iscles se sont boisés. C'est pourquoi l'objectif de ce site Natura 2000 est de favoriser la dynamique.

Le terme dérive de l'occitan "iscla" – isclo dans le Gard –, qui désigne des bancs d'alluvions dans le lit des rivières méditerranéennes et parfois également la végétation qui s'y développe. Le terme occitan dérive lui-même du latin "insula".

ILS PEUPLENT LES ISCLES DE LA DURANCE

Rencontre avec quelques uns des habitants des iscles nus duranciens...

La Glaucière jaune affectionne les bancs de galets nus, fraîchement décapés par les crues. Ses longues racines (plus de 40cm) lui permettent d'aller puiser l'eau en profondeur lorsque la chaleur estivale dessèche les iscles déconnectées du lit de la Durance. La Glaucière jaune est une plante pionnière : elle est une des premières à pousser sur les iscles nus de la Durance. Mais si elle n'est pas emportée par la crue suivante, elle sera remplacée par un buisson de saule. Son implantation évolue donc au gré des crues.

La Sterne pierregarin n'est pas bégueule : pour protéger ses œufs, l'oiseau se contente de gratter rapidement les galets d'un iscle nu pour former une petite cuvette, dans laquelle elle dépose deux ou trois œufs. Ces œufs écloront 3 semaines plus tard environ. Si elle se reproduit sur les galets de la Durance en mai-juin, la Sterne pierregarin est une migratrice : elle quitte la Provence pour l'Afrique dès juillet, pour y revenir à partir du mois de mars. Vous la reconnaîtrez à son bec rouge terminé par une pointe noire et par ses spectaculaires plongeons dans les eaux de la Durance, à la recherche de petits poissons à avaler !

Surnommée "tiger beetle" par les anglo saxons, la Cicindèle des rivières, qui se rencontre sur les bancs de sable des bords de Durance, se révèle être un prédateur redoutable. La Cicindèle repère sa proie grâce à ses énormes yeux proéminents, la rattrape à la course grâce à ses pattes longues et fines pour finir par la dévorer à l'aide de ses longues mandibules acérées. Rassurez-vous : ce coléoptère ne mesure que 6 à 15mm de long et s'attaque principalement à des mouches et des fourmis. Il y a fort à parier qu'à votre approche, la Cicindèle déploie ses ailes pour s'envoler avant même que vous ne l'ayez aperçue .

VOUS LES RENCONTREREZ EGALEMENT…

Un aperçu de la richesse de la faune et de la flore duranciennes

L'Apron du Rhône

«rare… et discret !»

L'Apron du Rhône n'est pas du genre à s'imposer. Dans la journée, il se tapit entre les galets de la Durance, dont il adopte la teinte pour échapper aux prédateurs. Il préfère attendre la nuit, à l'abri des regards, pour partir en chasse. Malgré cette discrétion, on sait qu'il a aujourd'hui disparu de bon nombre de rivières. Pourtant, ce petit poisson rayé, que l'on rencontre uniquement dans les eaux de quelques affluents du Rhône (et nulle part ailleurs dans le monde!), se plaît dans les eaux de la Durance.

La Castor d'Europe

«Gros, moi ?»

Le Castor d'Europe est le plus gros rongeur d'Europe : 21 kg pour 1m de long en moyenne, dont 30cm de queue. Le Castor d'Europe se nourrit de saules. A l'aide de ses dents puissantes, il taille le tronc en cône, rappelant un crayon. Depuis plusieurs années, le Castor d'Europe recolonise la vallée de la Durance et on estime aujourd'hui que plusieurs dizaines de familles se font les dents sur les saules de la Durance.

La Cistude d'Europe

«polygame et alors ?»

C'est vrai, le mâle de cette tortue d'eau peut se reproduire avec plusieurs femelles. Et dans l'eau s'il vous plaît. C'est ensuite la femelle qui va partir en quête d'un terrain sablonneux pour pondre ses oeufs. Ceux-ci éclosent environ 90 jours après la ponte, à l'occasion d'une pluie, afin que les Cistudes juvéniles puissent creuser la terre humidifiée, pour se protéger. Si la pluie salvatrice n'intervient pas, les Cistudes juvéniles peuvent passer l'hiver dans le nid pour ne sortir qu'aux pluies du printemps suivant. Il faut dire qu'elles ont le temps, la Cistude d'Europe vivant près de 30 ans !

... EN DURANCE

L'Agrion de Mercure

«faites la mue, pas la guerre !»

Avant de devenir une superbe libellule noire et bleue, l'Agrion de Mercure passe par un étonnant cycle de mues successives. Après l'éclosion des œufs pondus par les libellules adultes dans les plantes aquatiques de bord de Durance, la larve de libellule, qui vit dans l'eau, va connaître 12 à 13 mues successives. Survient alors la métamorphose et la vie au grand air pour quelques mois, sur les rives de la Durance et dans les milieux humides en bordure de rivière. C'est pendant cette période que la libellule va se reproduire et perpétuer le cycle.

La Petite massette

«pionnière dans l'âme»

La Petite massette est une pionnière. C'est une des premières plantes à pousser sur les espaces humides dégagées par les crues de la Durance, dans lesquels se dépose du sable et des limons. Si l'on peut rencontrer la Petite massette sur la majeure partie de la Durance, ce sont les secteurs où la rivière remet régulièrement à nu son lit et crée naturellement de petites cuvettes humides qui lui conviennent le mieux.

Le Murin à oreilles échancrées

«vous reprendrez bien une araignée ?»

Le Murin a oreilles échancrées chasse les araignées, mais aussi les mouches, de préférence aux abords de la Durance, la nuit. Cette chauve-souris au pelage dense et laineux, qui pèse 15g pour 5cm en moyenne et accuse près de 25cm d'envergure ailes déployées, apprécie tout particulièrement les vallées alluviales. Pourtant, seules 3 colonies, regroupant quelques centaines d'individus, sont connues sur la Durance.

LE SMAVD MISSION DURANCE

Redonner à la Durance sa juste place au milieu des hommes

Le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée la Durance a en charge la gestion de la rivière sur près de 230 km, de l'aval du barrage de Serre Ponçon à la confluence avec le Rhône. Cet établissement public, dédié à la gestion globale de la Durance, regroupe 78 communes et communautés de communes, ainsi que la Région PACA et les départements de Vaucluse, Bouches du Rhône, Alpes de Haute Provence et Hautes Alpes. Le SMAVD est administré par 150 délégués rassemblés au sein du comité syndical. Une équipe de plus de 20 agents territoriaux met en oeuvre les actions du SMAVD, qui ont pour finalité de concilier les activités humaines et la gestion écologique de la rivière. La Durance du XXI^{ème} siècle ! Depuis 2010, le SMAVD a été reconnu comme Etablissement Public Territorial du Bassin de la Durance (EPTB - Durance).

Le contrat de rivière du Val de Durance

Pour remplir sa mission de conciliation des usages et de préservation écologique de la rivière, le SMAVD a mis sur pied un programme de gestion globale de la Durance, le contrat de rivière du Val de Durance. Ce contrat a été signé par l'Etat, l'Agence de l'Eau, la Région, les quatre départements, le SMAVD et les acteurs tel qu'EDF. Au coeur du contrat de rivière figure la gestion de la dynamique fluviale tout au long de la Durance.

Domaine Public Fluvial

La Durance, jadis classée comme flottable, appartient de ce fait à l'État : c'est le Domaine Public Fluvial (DPF). En 1982, le SMAVD s'est vu confier par l'État la concession des 5000 hectares du DPF de la Basse Durance. Dans ce cadre le SMAVD assure la gestion et la surveillance de cet espace..

Suivez l'actualité du SMAVD sur internet : www.smavd.org

NATURA 2000

SMAVD ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL DU BASSIN DE LA DURANCE